

gagner; car affurement nous ne nous enyurerons point, demeure avec nous iufques à la flotte, & nous t'apporterons toutes les boiffons que nous aurons, tu en feras l'Echanfon & le diftributeur, tu nous en verferas de tes mains, & nous ne pafferons point la mefure que tu nous donneras.

Ie vy aborder icy quelques ieunes gens du Sagné, qui n'auoient iamais veu de François; ils furent bien eftonnés de m'entendre parler leur Langue: Ils demandoient de quel païs i'estois; on leur dit, que i'estois de Kebec, & de leurs parens; mais ils n'en pouuoient rien croire: car nos barbes mettent vne difference quafi effentielle, pour ainfi dire, entre vn European & vn Sauuage: I'ay communiqué avec quelques familles, venuës des Terres, ce font gens fimples, & tres-capables de receuoir le bon grain, & la riche femence de l'Euangile.

Eftant certain iour en vne affemblée, où les Sauuages traitoient d'enuoyer la ieuneffe en marchandife vers ces Nations plus éloignées; ie me prefentay pour les accompagner, afin de parler de Dieu à [197] ces pauures peuples: cela les mit vn peu en peine, car ils ne veulent pas que les François ayent connoiffance de leur commerce, ny de ce qu'ils donnent à ces autres Sauuages pour leurs pelteries; & cela fe garde fi bien que perfonne ne le fçauroit decouurir: Ils me faifoient les chemins horribles & épouuantes, comme ils le font en effet; mais ils en augmentoient l'horreur pour m'étonner, & pour me diuertir de mon deffein. Aiant reconnu leur crainte, ie me mets à difcourir des malheurs, & des biens eternels; les voiant touchés, ie leur demanday, s'ils feroient bien aifes que ces pauures peuples de leur